

J.P. Bourardy TeB

1936-37.

Cicéron.

J. F. Emery, I.B.

Licéum (106-43)

des latinières.

1^{re} latinière.

Quoniam tandem = jusqu'à quel moment

ferre vite = la ferre que vite, que tu
vires vite, dont tu fais
preuve

studere = se mesurer de, se jouer de

quoniam ad finem = jusqu'à grand
jusqu'à

lactare = jeter lait, agir, secouer
répondre, mettre en mouvement
pousser, élever

frenum = le frein
sophronatur = qui n'a peur de frein
sans frein

matre = matre, émeute, tuer,
effroyer, impuiter

Remotus habere = tenir séance par pivot.

proxima nocte = la nuit dernière

superiore nocte = la nuit qui précède
la dernière, l'avant-
dernière.

2.

imo = au contraire, bien plus,
que dis-je.

particeps = qui participe
notare = marquer, désigner
unusquisque = chacun

vitare = éviter, se dérober à,

jampridem = depuis longtemps

oportere = falloir, être nécessaire

pestis, is, (f.) malheur, peste,

machinari = imaginer, inventer,
pernicium = préparer la
oliciu perte de qq.

3.

an vero = est-ce que vraiment, quoi!

{ vir amplus, un homme distingué
amplissimus, — très —

labefactore = faire chanceler,
ébranler, bouleverser

modiscriber = { modestement
faiblement | ordre?

status rei publicae = situation, grandeur

1^{re} Catilinaire.

1

1. Jusques à quel moment, Catilina
abuseras-tu de notre patience?

Combien de temps encore la fureur
dont tu fais preuve se noquera-t-
elle de nous? Jusques à quand
ton audace sans freins s'agitiera-
t-elle? Est-que la garnison de
nuit du Palatin ne t'a ^{aucunement} pas
inquiété; ni les gardes de la
ville, ni la crainte du peuple,
ni l'assemblage des honnêtes gens,
ni ce lieu absolument sûr pour
~~avoir~~ tenir séance au sénat, ni
les visages, ni les regards de ces
sénateurs? Est-que tout cela ne t'a
pas effrayé? Est-que tu ne sens pas
que tes projets sont découverts, ne
vois-tu pas que ta conjuration est
enchaînée par la connaissance de
tous ces sénateurs? De quel de nous,
crois-tu, ignore ce que tu as fait
la nuit dernière et celle qui l'a
précédée, où tu as été, quels hommes
tu as convoqués, quelles résolutions
tu as prises? O temps! O neveux!

2.

Le sénat connaît tous ces complots,
le consul les voit, et pourtant celui-ci
vit encore. Est-ce qu'il vit? Que dis-je,
il vient même dans le sénat,

il ^{prend part} assiste aux conseil publique,
il (marque et) désigne des ses yeux
chacun de nous qu'il veut tuer.

Mais nous, hommes courageux
nous ~~sembler~~ ^{croions} faire assez pour
la patrie si nous évitons les
fureurs et les ^{coups} poignards de
cet homme. Depuis longtemps,
Catilina, tu aurais dû être
conduit à la mort, et le malheur
que depuis longtemps tu prépares
contre nous tous, aurait dû
se porter entièrement sur toi.

3.

Quoi! P. Scipion, grand Partife,
son homme très distingué, mais
(un)particulier a tué Tib. Gracchus
qui fit chanceler faiblement
la république: et nous, consuls
nous supporterions ~~que~~ Catilina
dont le seul désir est de ravager
tout le monde par le massacre et
l'incendie! Je passe sous silence
cette chose trop vieille, à savoir que
Servilius Chala. tua de sa propre
main Sp. Milius ^{préparant une révolution} ~~divide de nouvea~~
tés. Ce fut, oui ce fut ~~son~~ ^{son} temps,
jadis dans cet État une vertu
~~que~~ ^{pour} les grands hommes ^{de} châtiés
~~ont~~ ^{par} des supplices plus terribles
le citoyen pernicieux que l'ennemi
le plus acharné.

perferre = porter jusqu'au bout,
supporter.

nimis = trop

praeterire (silentio) : passer sous silence

coercere = contenir, réprimer, châtier

acerbus = aigre, cruel, hostile,
acharné (ennemi)

vehemens = vigoureux.

aperte dicere = dire ouvertement

(officio) desse = manquer à son devoir.

II

decernere = décréter, décider

detrimentum } = éprouver un
capere } dommage

intercedere = intervenir, s'écouler

permittere = confier, donner.

res publica permissa, plenus pouvoirs
est alicui furent données
999.

remorari = s'arrêter, s'attarder
retarder.

verum = vraiment, certes, mais

hebescere = s'émaigrir, perdre son éclat ou sa force.

acies = le tranchant, le glaive.

confestim = aussitôt, sans délai

ce particule s'ajoutant au démonstratif
hic, haec, hoc pour le renforcer

tabulae = registres, archives

{ recondere ^{idē} ^{ikum} ensem in vagina
remettre l'épée dans le fourreau

tanquam = autant que, de même que
comme

dissolvere = dissoudre, démembrer,
relâcher.

dissolutus = lâche, faible

inertia = inertie, indolence, paresse
négligence.

nequitia } = méchanceté, injustice,
lâcheté

Nous avons un sénatus-consulte
contre toi Catilina, arme ^{severe} vigoureuse
et efficace; il ne manque pas à
la République ⁿⁱ l'esprit de ^{prudence} décision
ni ^{de décision} caractère de cet ordre: nous
seuls, je le dis ouvertement, nous
seuls, les consuls, nous manquons
à nos devoirs!

II 4.

Autrefois le sénat décréta que le
consul L. Opimius veillât à ce que
l'état n'éprouvât pas de dommage.
La nuit n'était pas encore venue, et
C. Gracchus malgré la gloire de son
père, de son aïeul et de ses ancêtres,
fut tué à cause de quelques soup-
çons de sédition; avec ses enfants
fut tué le consulaire M. Fulvius. Un
sénatus-consulte semblable confia aux
consuls C. Marius et L. Valerius pleins
pouvoirs. Est-ce que la mort et le
châtiment de l'état furent retardés
d'un seul jour pour frapper le tribun
de la plèbe L. Saturninus et le préteur
C. Servilius? Mais nous, nous laissons
depuis vingt jours s'affaiblir (le
glaive de) l'autorité des sénateurs.
Nous possédons aussi un sénatus-consulte
de ce genre, mais il est enfermé dans
les archives ^{aussi inutile} ~~tout~~ comme une épée est
renfermée dans le fourreau. Au moyen

de ce sénatus-consulte, ^{théranais} Catilina, il conviendrait de te tuer sur-le-champ. Tu vis, ~~mais~~ ^{et} tu ne vis pas pour déposer, mais pour fortifier ton audace. Je désire, pères conscrits, être clément, je ne désire pas ~~avoir~~ ^{avec moi} des tels dangers ^{ou} ^{une} ^{vue} se ^{court} trouver la patrie, sembler faible; mais déjà j'accuse moi-même et je condamne mon inertie et ma lâcheté.

5. Un camp a été dressé en Italie contre le peuple romain dans un défilé de l'Etrurie; le nombre des ennemis s'accroît de jour en jour; c'est le commandant de ce camp ~~et~~ le général des ennemis que nous voyons entre nos murs et même dans le sénat, travaillant à causer quotidiennement quelque malheur à l'Etat. Si une fois, Catilina, je te ~~avais~~ fait saisir et ~~adonné~~ ^{adonné} de te tuer, je crois que je devrais craindre que tous les bons citoyens ne disent que j'ai agi trop sévèrement, mais trop tardivement. Mais ce que j'aurais dû faire depuis longtemps des motifs puissants m'empêchent encore de le faire. Alors seulement tu seras tué, lorsque ^{on} ^{personne} ne pourra plus

5.

fauces, ium, gorge, gonier, passage, défilé

in dies singulos: de jour en jour
moliri ^{construire, entreprendre}
(molitus) ^{travailler à, méditer}
potius: plutôt

fateri = déclarer, avouer, confesser,
convenir de,

improbus = mauvais, méchant

perditus = perdu, miné, corrompu,
pervers

6

commovere = mettre en mouvement,
agiter, troubler, exciter

speculari = observer, guetter.

14
illustrare = éclairer, mettre en
lumière, expliquer

recognoscere = passer en revue.

optimates = les grands, les nobles
(genit. iunctum)

infitiari = nier, renier

obscurare = rendre obscur, voiler,
cacher

coetus = assemblée
(camère)

reparius = criminel

mentem mutare = changer d'esprit
de mentalité,
de projet,

Kalendae Novembres 1^{er} novembre

Nonas } écart constant: 9 jours.

Ides

marc
mai
juillet
octobre } 4 mois : Ides 15 | Nonas 7
tous les autres : 13. — 5

trouver un homme assez méchant, assez pervers, assez semblable à toi, pour ne pas convenir que ton supplice fut juste.

6. Tout qu'il restera quelqu'un qui ose te défendre, tu vivras, et tu vivras ainsi, comme tu vis à présent: entouré de gardes nombreuses et fortes, ~~de sorte~~^{pour} que tu puisses pas ~~faire~~^{entreprendre} des révolutions contre l'Etat. Beaucoup d'yeux et d'oreilles continueront à ton insu, comme jusqu'à présent, de t'observer et te garder.

III
~~Oh~~, Oh! que peux-tu espérer encore, si les ombres de la nuit ne cachent point à nos regards tes assemblées criminelles, si une maison privée ne peut garder dans ses murs les voix de ta conjuration, si tout est mis en lumière, si tout ~~peut~~^{éclate} ~~tes~~ ~~murs~~? Change cet esprit dont tu fais preuve, crois-moi, renonce aux menées et aux incendies.

Tu es enveloppé de toutes parts; tous tes projets sont pour nous plus clairs que la lumière ~~quoique~~^{et} tu ~~ne~~^{peux} ~~se débarrasser~~ avec moi les passer en revue.

7. Te souviens-tu que le douzième jour avant les kalendes de novembre, je dis dans le sénat que le sixième jour après celui où je parlais, C. Mellius, le satellite et le ministre de ton audace, se montrerait en armes?

Me mis-je trompé Catilina, sur un
fait si important, si horrible, si
incroyable et ce qui est beaucoup
plus à admirer, ^{étonnant} me mis-je trompé
sur le jour? Y'ai dit aussi dans
le sénat que tu avais fixé au
cinq avant les mêmes kalendes,
le massacre des nobles, aussi
beaucoup de nobles de Rome
quittèrent Rome, moins pour échapper
à tes coups que pour préparer
les moyens à supprimer tes projets.
Peux-tu nier que ce jour-là même,
étroitement gardé par ceux que
ma vigilance avait placés
autour de toi, tu n'as pas pu
troubler la république, tandis que
toi, apaisé de le départ des autres,
tu te contentais, puisque moi
j'étais resté de ta mort?

8. Quoi? Lorsque tu comptais occuper
par une attaque nocturne la ville
de Préneste le premier jour de novembre,
n'as-tu pas senti que cette colonie
était fortifiée sur ton ordre, par
mes garnisons, mes gardes et mes
^{sentinelles} postes? Tu ne fais rien, tu ne formes
pas un projet, tu n'as pas une
pensée que je n'entends pas seulement,
mais que je vois et que je connais
entièrement.

confidere = ~~avoir~~ avoir confiance, compter sur
plane = entièrement

recognoscere = passer en revue, examiner
reconoscere, se rappeler

intelligere = comprendre

acer = piqué, tranchant, vaillant,
vif, terrible, dur

falcarius = fabricant de faux

conflures = plusieurs, beaucoup

amentia = démence, folie

trucidare = tuer, massacrer,
non dum = pas encore, pas même.

statuere = décider

viscendum = à peine

coetus = assemblée

excludere :

sententiam rogare = demander officiellement l'opinion et le vote
aliquem.

periclitari = exposer aux dangers

insidiosi = dresser des embûches

quoties, cumque toutes les fois que

taeter = hideux, désagréable

consul designatus = consul élu
qui entre en
fonctions le 1^{er} janvier.

comprimere = reprimer

tumere = gonfler

tumultus = gonflement, alerte,
tumulte

disciplina = étude, doctrine
règle de vie,
coutumes,
usages

Repare en revue avec moi)
 Reprends-toi enfin cette avant-dernière
 nuit; et déjà tu comprendras que moi
 je veille avec beaucoup plus d'activité
 pour ^{au} le salut de la république que toi ^{tu} ~~je~~
 médite sa ferte. Je dis que l'avant-dernière
 nuit tu te rendis (je parlerai ouverte-
 ment) à la maison de M. Laeca dans
 le quartier des fabricants de fus; et
 que là se réunirent en grand nombre
 des complices de la même folie ~~et~~
~~même crime~~. ^{scandaleuse}. Maintenant, oses-tu le
 nier? Pourquoi gardes-tu le silence? Je te
 convaincrs, si tu nie. Car je vois qu'ici
 dans le sénat sont quelques uns qui
 étaient avec toi.

4. O dieux immortels! où sommes-nous
 donc? Dans quelle ville vivons-nous?
 Quel gouvernement ~~vous~~ avons-nous?
 Ici, ici, dans notre nombre, pères
 consrats, dans cette assemblée la
 plus sainte et la plus grave de toute
 la terre, sont des hommes qui conspirent
 la perte de tous, celle de cette ville
 et de même la perte du monde entier!
 Moi, comme consul je les vois et je
 demande leur avis sur les grands
 intérêts de l'état. et ceux qu'il
 aurait fallu tuer par un coup d'épée,
 je ne les blesse pas même de ma
 voix parole.

Car tu ^{as été} ~~étais~~ chez Lucius pendant cette nuit, Catilina; tu ^a distribué les parties de l'Italie; tu ~~indiquas~~ a désigné les lieux où chacun devait se rendre. tu as choisi les hommes que tu laisserais à Rome et ceux que tu enverrais avec toi; tu as ^{délimité} ~~indiqué~~ les parties de la ville pour les y mettre le feu; tu as déclaré que toi-même tu quitterais déjà la ville; tu as dit que tu étais maintenant un peu retardé, puisque moi je vivais encore. Il s'est trouvé deux chevaliers qui te délivreraient de ce souci, et qui t'ont promis de me tenir dans mon lit.

60. Tout cela, je l'ai appris, à peine votre assemblée était-elle congédiée; j'ai muni et fortifié ma maison de plus fortes gardes; ~~je~~ je n'ai pas laissé entrer ceux que tu avais envoyé ^{le matin} surpris de moi pour me valuer, lorsqu'ils furent venus ~~et~~, eux ~~que~~ dont l'arrivée chez moi à cette heure (j'avais prédit) à beaucoup de citoyens distingués.

Rue Castiglione n° 20 de Rome.

1

Princip' il s'agit d'un, Castiglione, active
 se que tu es commencé, quelle est l'origine
 la ville de Rome. Les portes ont été
 par. Depuis long temps l'année
 de Malin, Castiglione attend ordinairement
 ment toi comme général, brunière
 expérimenté avec toi tout le complice
 si ce ne fut pas toi, du moins
 le plus grand nombre possible, l'usage
 la ville. Tu me délinqueras et tu
 prends pour être qu'un maux me
 réparera de toi. Tu ne leur plus
 restes plus longtemps avec nous;
 je ne pourrais pas le ténir, le ref.
 parler, le per mettre.
 Non devons recevoir les autres
 pleurs immortels et justes flots
 de leur vaine parolier de notre
 ville, son nous avons échappé
 n'aurait pu ~~être~~ possible
 et l'acte même de l'état,
 de ne fait pas que le même homme
 mette l'état plusieurs fois en danger.
 Castiglione de voir Castiglione, lorsque
 les autres l'ont vu, tu n'as d'être
 des enlèves et je me mis de l'eau
 mon grâce à une parole officielle,
 mais grâce à ma propre rigueur.

M.

repartent

chacun des autres

Consul, tu as voulu m'assassiner
sur le Champ de Mars et tes ^{meurtres} compétiteurs
par le jour des derniers sennices
consulaires. Le nombre et le courage
de mes amis ont repoussé tes
efforts sacrilèges sans qu'un seul
trouble public ne fût éclaté;
ensuite, toutes les fois que tu
m'as attaqué, je t'ai résisté
de moi-même, ^{tant en voyant} ~~parce que~~ ^{parce que} je
~~vois~~ ma perte ~~est~~ liée à un
grand malheur de la République.

N. 1

Et maintenant tu attaques
déjà ouvertement toute la République
les temples des dieux immortels,
les maisons de la ville, la vie
de tous les citoyens et tu vois
à la destruction et à la dévasta-
tion toute l'Italie. Ainsi, puisque
je n'ose encore prendre le premier
parti et que me conseille l'auto-
rité dont je suis revêtu et les
usages de nos ancêtres, je prendrai
un autre moins sévère et plus
utile au salut ~~de~~ commun.
Car si j'ordonne ta mort, le
nombre restant des conjurés
~~restera~~ dans la République; mais
si tu pars, comme je t'y eschorte
depuis longtemps, la ville sera

demeurera

pantheum: depuis long^{ts} temps
peutina = voie d'eau, canal d'un
ruisseau
rebut, lie.

exhauser = retirer en puisant
vider.

instans = hâlé, usé, usé,
imprimé avec le feu

triplicato = laideur,
opprobre, infamie.

nota = marque^{me}

deceus = pleurnicher, honte
infamie

flagitium = débacle, honte

conspicua: ce qui est à l'envie
conspicua, débacle

irretine = enrouler

illecebrae = affât, abonne

accumulare = entasser, combler

silere = être silencieux, passer
son silence, fêcher

immensitas = grandeur
l'étonnante

| ex parte = en partie.

sica = poignard

débarassée ^{visible} de la lie / grande ^{visible} fangeuse
à la république composée de tes compagnons.

13. Eh quoi! Catilina? Tu hérites à faire sur mon ordre ce que tu faisais de ton propre mouvement. Le conseil ordonne à l'ennemi de sortir de la ville. Tu me demandes, si c'est pour aller en exil, je ne te le commande pas, mais si tu ^{demandes} ^{avis} ~~consultes~~, je te le conseille.

VI

En effet, Catilina, qu'est-ce qui te peut encore ^{faire plaisir} charmer dans cette ville? Ville dans laquelle il n'y a personne, à part ceux qui ont fait avec toi cette conjuration d'hommes pervers, qui ne te craignent, qui ne te laissent.) Quelle marque d'un opprobre domestique n'est pas imprimé à ta vie. Quelle infamie ^{de choses privées} n'est pas encore attachée à ta renommée ~~privée~~. Quel plaisir a manqué à tes yeux. Quel crime à tes voisins ^{n'ont pas commis} et un vice ^{qui n'a été pas} touché ton corps. A quel jeune homme qui tu avais séduit par les charmes de la débauche n'as-tu pas donné d'armes pour son audace et l'ardeur pour le libertinage. porté la torche pour un acte de débauche.

14.

Et quoi? Dernièrement, lorsque
tu as ouvert ta maison à un
second mariage par la mort de
ta première femme, n'as-tu pas
mis le comble à ce crime par un
autre, ^{beaucoup} plus incroyable ^{encore?}
Je passe sous silence et je consens
volontiers qu'il est caché, ^{on se tait} pourvu
qu'on ne visse pas un jour que dans
cet état un crime si énorme
ait ^{été commis} ~~un crime~~ ou qu'il n'ait pas été
puni; je ne dis rien du déve-
loppement de tes affaires que
tu ^{verras} ~~sentiras~~ te menacer ~~toutes~~ aux
les Nôles prochaines; j'arrive
à ces choses là que ^{ne se rattendent} ~~sentent~~
pas à ton ignominie ~~passée~~ de tes
vices, ^{minis} non ta difficulté et ton
désastre domestiques, mais qui
intéressent la république entière
et la vie et le salut de nos tocs.

15.

Est-ce que la lumière, Catilina,
ou cet air de ce ^{ciel} ~~sicil~~ ^{ciel} peut-être ils
t'ont été agréables pour toi, puisque
tu sais que personne parmi ces
senateurs n'ignore que la veille
des Kalendes du janvier, sous
le consulat de Lepidus et Tullus,
tu te trouvais ~~avec~~ ^{avec} ~~avec~~
un poignard à la main;

que tu avais préparé ^{réuni} une troupe
 pour tuer les consuls et les premiers
 citoyens de la ville. ce ne fut pas
 ton repentir ou ta ^{quelque hésitation} crainte qui ~~révêto~~
 empêcha ton crime et arrêta ta
 fureur, mais ce fut la ^{bonne chance} fortune du
 peuple romain. Et déjà je passe sous
 silence des crimes (et ils ne sont pas
 inconnus et bien d'autres les ont suivis)
 Combien de fois tu as essayé de me
 tuer, moi consul élu. Combien de fois
 j'ai échappé en m'effaçant, quelque peu
 les lottes, ainsi par fois que semblaient
 être inévitables. Tu ne réussis rien,
 16. néanmoins tu ne cesses pas ^{renonce} de tes tentations
 et tes projets. Combien de fois ce poignard
 a-t-il été arraché de tes mains,
 combien de fois un hasard quelconque
 l'en-a-t-il fait tomber? J'ignore
 à quelle ^{cerémonie} quel poignard tu as initié et consacré
 ce poignard ^{à quel objet}, ~~car~~ ^{parce que} tu crois qu'il
 est nécessaire de le plonger dans
 la poitrine du consul.

pertimescere = redouter

} post hominum memoriam =
 de mémoire d'homme

sella = fauteuil

videlicet = il est clair

Et en vérité, quelle est ta vie maintenant? Car je parle maintenant ainsi avec toi, non pour paraître y poussé par la haine, avec laquelle je devrais te parler, mais par la pitié que tu mérites nullement. Tu viens d'entrer dans le sénat. Dans une assemblée si nombreuse, où tu as tant d'amis et de proches qui t'a salué? Si de mémoire d'homme cela n'est arrivé à personne, tu attends donc par la voie du sénat ton ^{outrage} ~~honor~~, puisque tu es opprimé par le plus grave jugement, ^{le} ~~du~~ silence? Faut-il dire qu'à ton arrivée tous ces ^{sièges sont devenus} ~~sièges~~ ^{faux} ~~sièges~~ vides, que tous les consulaires, dont tu as si souvent résolu la mort, ont quitté ~~pour~~ cette partie des sièges, ^{les laissant} ~~les~~ vides, que est tu t'es assis? Comment crois-tu pouvoir supporter tant d'humiliation

17. Si, par Hercule, mes esclaves me redoutaient de la même manière que tous les citoyens te redoutent, je me croirais forcé de quitter ma maison: et tu ne crois pas devoir abandonner la ville? Et si je me voyais soupçonné même injustement et tellement offensé par mes concitoyens, j'aimerais mieux me

priver de leur ~~regard~~ ^{vue} que de
soutenir leurs regards irrités. Toi,
~~connaître~~ ^{dehors} la conscience de tes crimes
quand tu ^{comprends} ~~reconnais~~ que la haine de tous est
juste et que ^{tu la mérites} elle est ~~due~~ depuis longtemps
à toi, tu hésites encore d'éviter ^{de voir} ~~l'aspect~~
et la présence de ceux dont tu blesses
l'esprit et les sens? Si tes parents
te redoutaient et te haïssaient et
que tu ne pouvais les apaiser par aucun
moyen, comme je ^{peux} ~~peux~~, tu t'éloignerais
^{qu'il importe} ~~quelque peu~~ de leurs yeux. Maintenant
la patrie qui est la mère commune
de nous tous ~~te~~ te hait et te redoute,
depuis longtemps elle juge que tu ne
mérites rien si ce n'est pour son
parricide: tu ~~ne~~ mépriseras ~~pas~~
son autorité sacrée, tu te révolteras
contre son ~~et~~ jugement, tu braveras
sa puissance?

18.
Belle-ci parle ainsi avec toi, Catilina,
et elle parle d'une ~~certaine manière~~ ^{pour ainsi dire} tout en se
~~des choses~~ ^{faisant} ~~tes~~: "Pendant quelques
années aucun forfait n'a été commis,
ni ce n'est par toi, aucun scandale
sans toi; à toi seul sont dus les
carnages de beaucoup de citoyens,
à toi seul la persécution et le pillage
des alliés fut puni châtiee et permise;
tu n'étais pas seulement capable de

négliger les lois et les ^{tribunaux} ~~forêts~~, mais
de les renverser et de les détruire.
J'ai supporté, autant que je le pouvois, ces
crimes, quoi qu'ils ne fussent pas à
tolérer; maintenant vraiment je ne
peux pas supporter une crainte perpétuelle
à cause de toi seul, de craindre Catilina
au moindre bruit, de ~~redouter~~ ^{voir} aucun complot
qui soit tramé contre moi qui n'ait l'horreur
de ton crime. Pars donc et délivre-moi
de cette crainte; si elle est fondée pour que
je ne périsse pas; si elle est chimérique
pour qu'enfin une fois je cesse de craindre.

VIII

19. Si la patrie te parlait ainsi, comme moi,
ne devrait-elle pas obtenir cette grâce,
même quand elle ne pourrait pas
employer la force?

20. Ainsi, Catilina, tu ~~doctes~~ ^{hésites} ~~que~~ ^{si} tu ne
peux ~~pas~~ pas mourir en repos, d'aller
dans quelque terre lointaine et de confier
ta pauvre vie, arrachée à beaucoup de
supplices justes et dus, à la fuite et
à la solitude?

Tu me ^{dis} demandes: "Fais-en la proposition
au sénat."; tu exiges vraiment cela et
tu declares obéir, si cet ordre décrète
qu'il plait au sénat que tu ailles en exil.
Non, je ne ferai pas une telle proposition
qui répugne à mon caractère; et

pourtant je te ferai comprendre ce que les
sinateurs pensent de toi. Lors de Rome,
Catilina, délivre la république de la crainte
oui, pars pour l'exil, si ~~tu~~ attends, ce nuit.

Que vois-je, Catilina? Est-ce que tu vois,
est-ce que tu remarques le silence des sinateurs
Ils prennent patience et se taisent.

Pourquoi attends-tu leur voix d'autorité,
puis que tu vois leur volonté exprimée
par le silence.

21. Mais si je disais cela même au jeune
et vertueux P. Sestius, au brave M. Marcelus,
déjà malgré mon titre de consul, malgré
la sainteté de ce temple, le sénat ~~me~~ eût
porté ^{en} ~~sur~~ moi
accablé de sa juste colère. C'est de toi que
je parle, Catilina, en se taisant ils
m'approuvent; en le souffrant ils te
condamnent; en gardant le silence, ils
parlent à voix élevée; et tes juges ne sont
pas seulement ces sinateurs dont l'autorité
t'est sans doute chère, et la vie sans valeur,
mais aussi ces chevaliers romains,
des hommes illustres et vertueux, et tous
ces nobles citoyens qui entourent le
sénat et dont tu as par voir le grand
nombre, remarques l'indignation et
entendre les voix tout à l'heure.

Il y a long temps que j'ai peine à contenir
leurs bras armés pour te frapper; je les
détournais facilement à te faire
cortège jusq'aux portes de la ville, si

tu veux enfin quitter, cette ville que depuis
longtemps tu veux ravager.

IX
Mais pourquoi encore parler? ^{Serait-il} possible que
~~Poussé~~ ^{par} quel diable? ^{Est-il} possible que
n'importe qui te ~~haine~~ ^{puisse t'écouter}, que tu te corriges
une fois, que tu prépares la fuite,
que tu penses à t'exiler? Ah! Que les
dieux ^{immortels} te donnent cette ^{intention} ~~espérance~~! Cependant
je vois, si terrifié par mon discours tu
a pris la décision de t'exiler, quel
orage de haine ~~est~~ ^{me} menace, ^{non} ~~est~~
~~pour le~~ ^à présent vu que le souvenir
de tes crimes est encore frais, ^{mais} il sera
d'autant plus ^{pour l'avenir} ~~plus~~. Peu m'im-
portent ces ennemis, pourvu que ces
malheurs ^{me} ~~soient~~ ^{concernent} moi seul & ne causent pas
des dangers ^à ~~soient~~ ^à la république.
Mais que tu vois ému de tes vices, que
tu redoutes les châtimens des lois,
que tu ^{crés} ~~feras~~ ^{devant les difficultés} un sacrifice ~~à~~ ^{aux} intérêts
pressans ~~de~~ ^{de} la république, tout cela
il ne faut pas te le demander.
Et tu n'es pas cet homme, Catilina,
dont la honte l'arrache du crime,
ou la crainte du danger, la raison
à la fureur.

23. Voilà pourquoi, Catilina, comme
je l'ai répété si souvent, pars
d'ore; et si tu veux augmenter

la haine contre moi, que à ton emmari,
comme tu me nommes, va droit en exil.

A peine pourrai-je supporter les discours
des hommes, si tu pars, à peine pourrai-je
soutenir le poids de cette haine, tu si
sur l'ordre du consul, tu vas en exil.
Mais si tu préfères servir les intérêts
de mes louanges et de ma gloire, sors
avec ta foule insupportable de criminels,
rends-toi auprès de Mallius, excite tous
les mauvais citoyens, sépare-toi des bons,
fais la guerre à la patrie, enorgueillis-toi
d'un brigandage impie, pour ~~ne pas~~
sembler ^{ne pas} avoir été chassé de sa
terre étrangère, mais avoir été invité
à rejoindre ^{les} ~~des~~ tiens.

24. Mais qu'ai-je besoin de t'y inviter?
~~tu~~ ^{thém} Je sais que tu t'es fait précéder
d'hommes armés qui doivent t'attendre
à Forum Aurelium, que le jour est fixé
et que tu en es convenu avec Mallius; je
sais de toi que tu es envoyé devant
toi cette aigle d'argent, qui, je l'espère
~~te~~ portera ^{malheur} ~~pernicieuse~~ ^{scélér} et fatale à toi et tous
les tiens, cette aigle à laquelle tu es
consacré dans ta maison un sanctuaire
où ~~les~~ ^{de} ~~sois~~ ~~offrant~~ tes crimes. Serait-il
possible que tu puisses te priver
plus longtemps de cette aigle, que
tu aies l'habitude de ^{adorer} ~~chercher~~ en
partant pour un crime, et dont tu as

quitté si souvent les autels pour tuer
de ta main impie les concitoyens?

X
25. Tu iras donc enfin, tu iras où
t'entraîne depuis longtemps ton
^{passion} ~~amour~~ effréné et ^{général} ~~universel~~; ce départ
en effet ne t'afflige nullement, mais
te remplit de je ne sais quelle joie
incroyable. C'est pour une telle folie
que la nature t'a fait naître,
que ta volonté t'a exercé, et la
^{chance} ~~fortune~~ t'a ^{réserve} ~~servé~~. Jamais tu n'as
^{non} ^{seulement} désiré le repos, mais pas même
la guerre, ^{à moins qu'elle ne fût} ~~si elle n'était~~ criminelle.
Tu as trouvé une armée composée
de ^{scélérats} ~~méchants~~, d'hommes corrompus,
^{ayant perdu} ~~délivrés~~ de tout, non seulement
de la fortune, mais ~~de~~ l'espoir
même.

26. O De quel plaisir ^{peux} tu jouir, quelles
joies tu ^{peux} éprouver, ^{de} ~~dans~~ quelle
volupté tu t'agiteras, lorsque dans
la foule innombrable des tiens
tu n'entendras, tu ne verras
aucun homme de bien. Pour
t'exercer à ^{ce genre de} ~~être~~ me tes endurance
qui sont si vantées, ont été préparées:
coucher sur le sol, pour accomplir
quelque attentat, pour veiller
sur celui ^{en guettant} ~~qui~~ ^{les} ~~aurait~~ ~~aux~~ ~~biens~~
des gens tranquilles.

praestolari = attendre

sacrarium = sanctuaire

bacchari = se dévouer, s'agiter,
entrevoies

reobundare = déborder de,
retomber sur

pingere = frapper, arrêter,
conclure un traité

quo facto, comment
de quelle manière

C'est à présent que tu pourras signaler
cet admirable courage à supporter
la faim, le froid, la privation de
toutes choses, ^{par lesquelles} dont tu vas bientôt
te sentir ~~accablé~~ à bout achevé.

27. ^{Le que russi} J'ai rendu un service en t'éloignant
du consulat ^{c'est que} pour que comme banni
tu puisses plutôt ~~te~~ attaquer
l'état que de le ^{tourmenter} déshonorer comme
consul, et ^{que son entreprise} pour ~~le~~
~~commencer~~ comme chef criminel,
pauvre ^{soit} être appelé plutôt un
brigandage qu'une guerre.

XI
—
Maintenant, frères conscrits, puisque
j'ai horreur et maudisse un
reproche que la patrie pourrait
m'adresser avec quelque justice,
écoutez, je vous en prie, avec
attention, ce que dis et gardez
ce dans votre esprit et votre
mémoire. Si la patrie, qui
m'est beaucoup plus chère que
ma vie, si toute l'Italie, si tout
l'état me parlait ainsi: "M.
Tullius, que fais-tu? Eh quoi!
Celui que tu es reconnu pour
mon ennemi, celui qui s'apprête
à porter la guerre dans mon
sein, celui qu'une armée

de rebelles attend pour marcher sous ses
ordres, celui qui soulève les esclaves
et enrôle les mauvais citoyens, ^{et instigateur} ~~l'auteur~~
de la plus criminelle entre prise, le
chef d'une conjuration sacrilège, tu
lui ouvres les portes et tu ne vois
pas que c'est moins un fugitif
qu'un laïsse sortir de Rome, qu'un
fugieux que tu envoies élargir
la ville? Pourquoi n'ordonnes-tu
pas qu'il soit chargé de fers, traîné
à la mort, livré au dernier
supplice.

28. Quoi enfin peut t'arrêter? Les ^{tradition} ~~lois~~
de nos ancêtres? Et souvent dans
cette république des particuliers
ont tué des citoyens dangereux.
Ou sont-ce les lois, qui ont été
proposées au sujet du supplice des
citoyens romains? Mais jamais
dans cette ville, ceux qui firent
défection à la république, n'ont
joui des droits de citoyens. Ou
est-ce que tu crains les reproches
de la postérité. Tu témoignes vraiment
une extraordinaire reconnaissance
au peuple romain, qui t'élève à
toi homme connu seulement par toi seul,
et oubliant tes aïeux, par tous les
degrés d'honneurs & rapidement
jusqu'à la suprême magistrature

si tu négliges le salut de tes concitoyens
à cause des reproches ou par
suite d'une crainte devant un
danger quelconque.

29. mais si tu as quelque crainte devant
l'impopularité, quoi est donc le
plus à redouter, le blâme ou la
sévérité courageuse ou de la indo-
lence ^{lâche} ~~passive~~? Ou quand
l'Italie sera ravagée par la guerre,
les villes saccagées, ^{quand} les toits brûleront,
crois-tu que tu ne seras pas en proie
à la haine l'incendie qu'allumera
la haine contre toi."

XII
À ces paroles sacrées de la répu-
blique, et ^{à la pensée} des hommes qui ~~sont~~
^{partageant} ~~ont~~ la même opinion, je
répondrai en peu de mots. Moi,
si je ~~peux~~ jugeais cela la meilleure
chose à faire, fiers conscrits, que
de faire exécuter Catilina, je
n'aurais pas laissé une seule
heure pour vivre à ce gladiateur.
En effet, si de grands hommes,
d'illustres citoyens, n'ont pas
souillé leur nom, mais se sont
honorés par le sang de Saturni-
nus, des Gracques, de Flaccus et
tant d'autres, certes, j'en n'aurais
pas à craindre que le supplice

de l'assassin^{public} des citoyens, attirât jamais
sur moi la haine de la postérité. Et
dût cette opinion me menacer un
jour, j'ai toujours pensé, qu'une
disgrâce méritée par la vertu est
un titre de gloire et non une
disgrâce.

Terroraison.

XIII 31. Depuis longtemps, frères conscrits, nous
vivons dans ces dangers et ces embûches
de la conjuration, mais j'ignore par
quelle fatalité la maturité de tous ces
crimes, des fureurs invétérées, de ces
projets audacieux devait éclater dans
le temps ^{de} mon consulat. Si on
enlevait d'un tel brigandage le chef
seulement, nous semblerions peut-être
et en quelque sorte pour peu de temps
délivrés de soucis et de craintes, le
danger pourtant restera et sera enfoncé
profondément dans les veines et les
entrailles de la république. Comme souvent
des hommes gravement malades qui
~~sont~~ agités par la chaleur et la fièvre
semblent soulagés s'ils boivent
de l'eau glacée, mais ^{qui} bientôt ~~ils~~
sont peccables beaucoup plus gravement
et terriblement, (de même) ainsi
cette maladie ~~qui~~ est dont souffre

la république, calmée par le châtiment de cet homme, s'aggravera terriblement tant que vivront ses complices.

32. Que les méchants se retirent donc; qu'ils se séparent des bons; qu'ils se rassemblent en un lieu; qu'ils soient séparés, ~~je~~ ce que j'ai répété si souvent, de nous par un mur; qu'ils cessent d'attenter à la vie du consul dans sa propre maison, d'envahir le tribunal du préteur urbain, d'assiéger avec des épées à la main la curie, de se procurer des flèches et des torches pour incendier la ville: enfin qu'il soit inscrit sur le front de chacun quels sont ses sentiments pour la république. Je vous le promets, pères conscrits, que telle sera la vigilance des consuls, telle votre autorité, tel sera le courage des chevaliers romains, tel sera le ~~bon~~ ^{unanime} accord de tous les bons citoyens que dès le départ de Catilina vous verrez tous ses complots découverts, mis au grand jour, étouffés et punis.

33. Accompagné de tels présages, Catilina, va commencer une guerre impie et sacrilège, pour le salut de la république, pour ton malheur et ta ruine, pour la perte de ceux

que le crime et le parricide unissent à tes
destins. Toi Jupiter dont le culte fut
fondé par Romulus sous les mêmes auspices
que cette ville, toi que nous appelons
avec raison Stator, qui ^{protèges} consolides notre
ville et notre empire, tu protèges
contre ses coups et ceux de ses complices,
tes temples et tous les autres, ~~par~~ les murailles
et les murs de la ville, la vie et la
fortune des citoyens; et ses hommes
ennemis des gens de bien, ennemis de
la patrie, les brigands de l'Italie
qui'une affreuse société de forçats a
réunis par un pacte abominable, tu les
livreras et pendant leur vie, et après
leur mort, à des supplices qui ne
cesseront jamais.

Deuxième Catilinaire.

I Enfin, Romains, cet audacieux dont la fureur respire le crime, qui médite la ruine de la république d'une manière infâme, qui menace vous-mêmes et notre ville du poignard et de l'incendie, est sorti de Rome. Nous l'avons chassé ou si l'on veut nous l'avons envoyé hors de la ville, nous avons accompagné de nos adieux son départ. Il nous a quitté, il est parti, il a pris la fuite il n'est évadé. On ne verra plus ce monstre terrible travailler dans Rome même à la destruction de Rome. Et nous avons vaincu ^{sans contestation} du moins le seul chef de cette guerre civile. Car en effet ce poignard ne restera plus longtemps dans nos côtes. Nous ne le redouterons plus au champ de Mars, au forum, dans la curie, ni enfin entre les murs de nos maisons. Catilina a été écarté de sa place, quand nous l'avons chassé de la ville. C'est ouvertement et sous que personne ne nous empêche que nous ferons une guerre légitime à notre ennemi. Certes, nous avons fait périr cet homme et nous avons remporté une victoire éclatante

lorsque nous l'avons tiré des embûches
secrètes et que nous avons mis à jour
son crime.

2. Mais ce glaive, qu'il n'a pu comme il
le désirait, emporter tout saignant, cette
vie qu'il n'a pu me ravir, ce fer que
je lui ai arraché des mains, ces
citoyens sains et saufs, cette ville qui
est encore debout, quels sujets pour lui
d'une douleur profonde et d'un
affreux désespoir: Maintenant il
est terrassé et il se sent anéanti,
écarté et ^{certes} ses regards se retournent
vers ^{celle} cette ville qu'il regrette lui
avoir été arrachée de sa queue;
qui me semble se réjouir d'avoir
vomi et rejeté loin d'elle un monstre
si terrible.

La première classe est composée d'hommes qui au milieu des dettes possèdent plus qu'ils ne doivent mais qui par amour de leurs biens n'ont aucun moyen de s'acquitter. Cette sorte d'hommes est la plus honnête (car ils sont riches); mais ^{ce qu'ils veulent} leur volonté et les raisons qu'ils donnent sont ce qu'il y a de plus effronté. Quoi! Tu serais omé et riche en domaines, édifices, argenterie, en esclaves et en toute sorte de biens et tu craindrais d'enlever quelque chose à tes possessions pour t'y opposer gagner en crédit? D'attends-tu donc? la guerre? Quoi donc? Crois-tu que dans la dévastation toutes les possessions seraient inviolables? De nouveaux livres de compte? Eh bien, ceux qui les attendent de la part de Catilina, ils se trompent; par ma faveur de nouveaux livres seront publiés, mais ce seront des annonces de ventes aux enchères; car en effet ceux qui ont des possessions, ne peuvent être mués d'aucune autre manière. S'ils avaient voulu faire cela plus tôt et ne pas essayer péniblement de payer les intérêts de leurs dettes avec les revenus de leurs domaines, ce qui est stupide,

nous pourrions nous réjouir de citoyens plus riches et meilleurs. Mais ces hommes me semblent peu redoutables; car ou bien ils peuvent revenir de leur égarement ou s'ils y persistent il me semble qu'ils formeront plutôt des vœux impies que de prendre les armes contre la république.

19. La seconde classe se compose d'hommes qui quoique fortement accablés de dettes attendent pourtant le moment pour arriver au pouvoir et s'emparer de la domination; ils croient arriver aux honneurs par les troubles, car ils espèrent vainement tout que la république est tranquille. Je donnerai à ceux-ci un ~~seul~~ conseil, un seul il est vrai mais qui est le même que je donne aux autres, c'est d'espérer vainement de réaliser ce qu'ils espèrent; car c'est moi, le premier avant tous, pour veiller, garder et pour voir au salut de la république, les hommes de bien ont ^{du} courage, et dans la plus grande foule il y a l'union, et nous sommes en outre beaucoup de soldats; enfin les dieux immortels toujours présents, apporteront leur secours à ce peuple invincible, à cet empire glorieux et à cette ville merveilleuse pour combattre un telle furie

criminelle. Et s'ils obtenaient ce qu'ils désirent avec tout de fureur, est-ce dans le milieu des rues de la ville et dans le sang des citoyens, ce qu'ils ont désiré dans leur esprit de criminel et de monstre, qu'ils espèrent devenir ^{connus} dictateurs ou même rois? Ils ne voient pas qu'ils désirent ~~se~~ un pouvoir qu'il faudrait céder, s'ils l'obtenaient à quelque esclave fugitif ou à quelque gladiateur.

20. La 3^e classe se compose d'hommes déjà âgés, mais qui est encore robuste grâce à ~~par~~ l'exercice; de ce nombre est Mallius à qui Latilina a succédé. Ils font partie de ces colonies que Sylla établit et qui sont composées, je le sais, en général de citoyens d'une probité reconnue et d'un courage éprouvé. Mais toutefois il y en a parmi eux qui dans leur prospérité inattendue et subite se sont démenés avec trop d'excès et de folie. Pendant que ceux-ci bâtissent comme des grands, qu'ils se réjouissent de domaines choisis, de un grand nombre d'esclaves, d'une table somptueuse ils se sont jetés tellement dans les dettes que pour ~~les~~ ^{les} servir il leur faudrait évoquer Sylla du séjour des morts.

ils ont de même entraîné dans cette même
espérance de voir le retour des anciens
pillageurs, quelques habitants de la campagne
modestes et pauvres. Je les renvoie dans
la même classe d'hommes avides de
rapines et de pillages; mais je leur
donne un conseil: qu'ils renoncent à
leur fureur et à leurs rêves de proscriptions
et de dictatures. Les temps affreux
ont laissé au fond des âmes de si
horribles souvenirs, que non seulement
les hommes, mais même les bêtes ne les
supporteraient pas.

X
La 4^e classe est un mélange confus et
^{désordonné} turbulent de gens qui depuis longtemps
sont accablés de dettes, qui jamais ne
se relèvent, qui soit par leur paresse,
soit par une mauvaise gestion d'affaires,
soit par leurs dépenses déraisonnables
dans leurs vieilles dettes, qui fatigués
par les assignations, les jugements,
la mise en vente de leurs biens,
quittent en grand nombre la ville et
les campagnes pour se rassembler dans
ces camps. Je les considère non tant
comme voleurs comme eux mais comme
débiteurs sans foi. Que ces hommes
s'ils ne peuvent se soutenir, tombent
au plus vite, mais qu'ils tombent

vous que la république ni même leurs plus proches voisins n'en aperçoivent, car je ne comprends pas pourquoi, ne pouvant vivre avec honneur, ils veulent périr avec honte, ni comment il leur semble moins affreux de finir leurs destins avec beaucoup d'autres que de périr seuls.

22. La cinquième classe renferme les parricides, les assassins les scélérats de toute espèce.

Je ne cherche pas à les détacher de Catilina: car jamais ils ne pourrissent lui être arrachés; qu'ils périssent tout à fait au milieu du brigandage, car ils sont si nombreux qu'on ne pourrait les enfermer dans ~~une~~ ^{la} prison.

Vient enfin une dernière classe, qui non seulement par ~~leur~~ ^{son} nombre mais par son genre et sa vie même possède ce qui caractérise Catilina. Vous les reconnaissez à leur chevelure peignée, à leur élégance, à leur visage sans barbe, ou à leur barbe arrangée avec art, à la longueur de leurs tuniques et aux longues manches, à la finesse des tresses qui leur servent de toges; hommes dont tout le gèle dans la vie et la patience à supporter les veilles est montrée dans des festins prolongés jusqu'à l'aurore.

Le vil troupeau renferme tous les genres, les
 productions, tout ce qu'il y a de débouchés
 pour nous et pour l'étranger. Ces deux genres
 délicats et si jolis nous ont livrés autre chose
 que plantes et fleurs, aimés et être aimés
 ils nous ont élevés au point et nous
 du poison. N'importe ce que nous
 même à l'industrie, mais l'industrie de
 nous dans la négligence, une industrie de
 futur cotillon. Cependant que nous ne
 nous en va? Est-ce qu'il en méritent
 dans le coup pour leur toilette? Comment
 pourraient-ils ne pas en aller? Pour quels
 moyens comptent-ils supporter les charges
 et les dépenses de l'opération? Quelle machine
 rectifiante, en l'industrie aura-t-elle
 prélevée cette sorte de débouchés.

des deux parties en présence.

Diverses maintenant, Rome, entre ces fameuses
 d'après de l'industrie, nos perceptions et nos
 si nous sommes à part tout ce que nous avons
 en abondance et dont il est prouvé, le vin, le
 les dévotions romaines, la ville, le terrain public,
 les revenus, l'histoire entière avec toutes les
 provinces, les nations étrangères, n'aurait
 de côté tout cela, nous ne pouvons comparer les
 parts mêmes qui se combattaient entre eux, nous
 pouvons comprendre de cette comparaison même
 quel mépris nous devons à eux. De notre

côté c'est la pudeur, de l'autre l'impudence
ici la vertu, là la débauche, ici la fidélité,
là la fraude, ici la pitié, là le crime,
ici le calme, là la fureur; ici l'honneur, là
l'opprobre; ici la contenance, là les jurements,
enfin l'équité, la tempérance, le courage, la
prudence, ~~les~~ toutes les vertus sont en
prises avec l'injustice, la débauche, la
lâcheté, la témérité, avec tous les vices;
enfin, c'est la lutte de l'opulence avec la
misère, de l'ordre avec le désordre, de la
raison avec la folie, de l'espérance
avec le désespoir. Dans ce genre de guerre
et de combat, doivent les efforts des hommes
faire défaut, les dieux - eux-mêmes
ne réclament-ils pas de ces vertus
glorieuses que des vices si nombreux et
si grands voient abattus?

~~~~~  
VI Les ~~propos~~<sup>propos</sup> vérifiés et les déclarations  
entendues j'ai consulté le sénat sur ce qu'il  
voulait ordonner pour le salut de la république.  
Les plus illustres sénateurs ont proposé  
des vœux pleins de vigueur et de fermeté,  
auxquels le sénat entier s'est rendu  
<sup>à l'unanimité</sup>  
~~avec exception~~. Comme le sénatus-  
consulte n'est pas encore rédigé par écrit,  
je vois citoyens, vous en rapporter de  
mémoire les principales dispositions.  
D'abord, des remerciements me sont  
votés dans les termes les plus



honorables pour avoir par mon courage  
mes soins et ma prévoyance sauvé  
l'état des plus grands périls. Ensuite  
les préteurs L. Flaccus et C. Pomptinus  
reçoivent de justes éloges pour le zèle et  
le dévouement avec lequel ils m'ont aidé.  
Mon collègue en reçoit également pour  
avoir su, <sup>écarter de sa délibération</sup> ~~dans sa conduite publique~~  
<sup>le le vent</sup> ~~et primer se dérober à l'influence des~~ les  
hommes qui ont formé cette conjuration.  
Le décret porte que Publius, <sup>quand il</sup> ~~est~~ <sup>est</sup> ~~est~~ <sup>est</sup>  
d'abord le préteur puis sera tenu sous  
bonne garde. il ordonne aussi la détention  
de Cithéus, celle de Stalilius, de Galinicus,  
qui tous étaient présents; de L. Corvus  
qui avait sollicité l'odieux commission  
d'incendier la ville; de M. Leporius,  
chargé suivant les dépositions, de  
soulever les pâtres dans les campagnes  
d'Apulie; de P. Furius un de ces colons  
que Sylla établit à Fésules. de Q. ~~Umbrius~~  
Iminius Chilo qui avait pris part à  
toutes les intrigues de Furius pour  
séduire les Allobroges; enfin elle  
de l'effronché Umbrius évidemment  
coupable d'avoir le premier  
conduit les Gaulois chez Galinicus.  
Admirez, citoyens, l'estime indulgente  
du sénat: sur la multitude innombrable  
d'ennemis domestiques qui ont trempé  
dans cette vaste conjuration, il a cru que

le châtiement de neuf des plus scélérats  
pourrait, en sauvant la république,  
ramener les autres de leur criminel  
égarement.

15. Les dieux immortels ne vont point oublier  
dans ce décret, en reconnaissance de leur  
<sup>merite extraordinaire</sup> haute protection, des actions de grâces leur  
sont décernées; et je mis le premier de  
Romains qui nous evoit revêtu l'habit de  
guerre, voit proclamer en son nom cette gloire  
solemnité. Les motifs sont, "que j'ai préservé  
la ville de l'incendie; les citoyens du  
massacre l'attribution des honneurs de la guerre.  
Ainsi quoique <sup>lorsqu'on compare les actions de pros</sup> beaucoup aient reçu un  
pareil honneur pour avoir bien servi la  
république, moi seul, par une éclatante  
distinction, je le reçois pour l'avoir sauvé.  
Le décret rendu, une chose a été faite, qui  
devait passer avant tout. Sans doute Lentulus  
convaincu par hauts de témoignages et  
par ses propres aveux, avait perdu aux  
yeux du sénat sa qualité de citoyen, et  
la plus forte raison, celle de préteur;  
cependant il a formellement abdicqué,  
et le scrupule qui n'empêche pas  
le grand Marius de punir de mort,  
dans Gaius Glaucia un préteur qui sacré  
prêt n'avait personnellement condamné.  
Ce scrupule n'alarme pas un plus  
nos consciences, quand il foudra <sup>nous dériver</sup> pour  
Lentulus; il n'est plus magistrat,  
(en le punissant)

III  
Avec reste, Citoyens, toutes ces mesures ont été prises  
mais de telle façon j'ai tout cela réglé par moi  
avec cette restriction que elles semblent avoir  
été exécutées ~~selon des prévisions~~ par la volonté et la  
sagesse des dieux immortels. Nous pouvons  
déjà deviner cela, parceque la direction  
d'affaires tellement importantes semble  
qu'elles peuvent venir d'une tête d'homme.  
Ensuite ils nous ont pendant ces jours  
apporté un secours si puissant qu'ils  
doivent être parmi nous et que nous  
pouvons presque les voir de nos yeux. Car  
(de même que) je passerai <sup>sur</sup> les choses  
comme les torches vues pendant la nuit  
vers l'occident, l'embrasement du ciel,  
les coups de foudre, les tremblements  
de terre, toutes les autres choses enfin  
qui sont arrivées si souvent à nous  
les consuls, que les dieux immortels  
semblaient annoncer, ce qui se passe en ce  
moment; ~~de même ceci (arrivant) ce que~~  
je vais vous dire, ne doit <sup>ni être ni négligé</sup> ~~pas être omis~~.  
Car vous vous rappelez sans doute que  
sous le consulat de Cotta et de Tarquinius  
plusieurs objets ont été fracassés dans  
le Capitole du haut du ciel, quand les  
images des dieux furent renversées que  
les statues d'hommes illustres furent  
jetées par terre et tables de lois fondirent.  
Romulus lui-même fut frappé, les

le fondateur de cette ville et dont vous vous rappelez qu'il était recouvert d'une couche d'or et que représenté en enfant qui pleure de convoitise se nourrissait avec du lait d'une leuue il se trouvait placé au Capitole. A ce moment on convoqua les haruspices de toute l'Etrurie et ils disaient que le meurtre, l'incendie, la fin des lois, la guerre et vile et la ruine de toute la ville et de l'empire était devant la porte, si les dieux immortels n'étaient pas apaisés par tous les moyens afin qu'ils détournassent par leur volonté presque le destin lui-même. Voilà pourquoi d'après leurs réponses on célébra pendant 10. jours des jeux solennels et l'on n'oublia rien de ce qui pouvait rendre les dieux favorables. Les vèrues aruspices ordonnèrent qu'on érigeât à Jupiter une statue plus grande que la première et qu'on la placât sur une base élevée la face tournée en sens contraire, c.à. d. vers l'orient. Ils disaient qu'ils espéraient que quand cette image, que vous voyez maintenant, regarderait tant à la fois l'eurore et les lieux où s'assemblerait le peuple et le sénat, alors seraient mis en grand jour, et dévoilés au sénat et au peuple, les

emplots brisés sous l'ombre pour la perte  
de Rome et de l'empire. Aussitôt les  
croulés <sup>se précipitent et s'agrippent à elle</sup> jurerent pour l'érection  
de la nouvelle statue; mais l'ouvrage  
avança si lentement qu'elle ne fut  
point achevée sous nos prédécesseurs;  
nous-mêmes nous n'avons pu la faire  
placer qu'aujourd'hui.

Et maintenant

En de telles circonstances, Romain, est-il  
un homme assez éveillé de la vérité,  
assez inflexible, assez aveugle dans son  
esprit pour ne pas reconnaître tout  
cela, <sup>et surtout nous-mêmes</sup> que nous voyons, est gouverné  
par la puissance et la volonté des  
dieux immortels? En effet on a répondu  
que le massacre, l'incendie, l'assassinat  
de la république se sont préparés  
à la république, et cela par des citoyens,  
des parfaits, que plusieurs refussaient  
de croire à cause de leur énormité;  
les citoyens <sup>pervers</sup> ne les ont pas seulement  
conçus, mais presque réalisés, comme  
vous le voyez. Est-ce que ce n'est pas  
un signe de la bienveillance divine  
à savoir que ce matin sur mon ordre, les  
conjurés et leurs dénonciateurs étaient conduits  
à travers le forum au temple de la Concorde,  
tous pendant qu'on plaçait la statue  
de Jupiter? Comment ne pas y reconnaître  
la volonté du Grand Jupiter?

A peine fut-elle placée et son regard dirigé sur vous et le sénat, <sup>que</sup> tous les complots armés contre le salut de tous, furent révélés à vos yeux.

22. C'est un motif encore plus puissant pour haïr et fuir ces hommes, qui ont essayé de livrer àux feux funestes et criminels non seulement vos domiciles et maisons, mais aussi les temples et les sanctuaires des dieux. Si je dis que je leur ai résisté, j'assume trop pour moi et je ~~ne~~ <sup>deviendrais</sup> ~~ne~~ <sup>je ne</sup> suppose pas, c'est lui c'est lui Jupiter qui ~~est~~ <sup>est</sup> leur a résisté. C'est lui qui ~~a voulu que vous~~ <sup>vous</sup> ~~soyez~~ <sup>soyez</sup> protégés de Capitol, les temples, toute cette ville, et vous tous. Sous la direction des dieux immortels, Romains, j'ai soutenu mon courage et ma volonté et fait <sup>exposer</sup> ces grandes ~~découvertes~~ <sup>preuves</sup>. Et vraiment ce secret si follement confié par Lentulus parti et ~~à~~ ces ennemis placés au cœur de la ville à des inconnus et à des barbares et ces lettres <sup>il n'aurait pas été</sup> remises en leurs mains, ~~tout cela~~ <sup>ne serait pas arrivé</sup>, si les dieux immortels n'avaient pas eulvé à leur audace si grande toute prudence. Mais ce n'est pas tout! N'est-ce pas un prodige que des Gaulois, d'une nation mal soumise, la seule qui reste qui semble pouvoir faire la guerre au peuple romain et aussi la vouloir, ont renoncé d'eux-mêmes

il n'aurait pas été



aux plus magnifiques espérances, refusé l'empire  
que des patriciens leur offraient et préféré  
votre salut à leur pouvoir, surtout que  
parce que, pour nous vaincre, ils n'avaient  
pas besoin de combattre, mais seulement de  
se tenir.

Voilà pourquoi, Romains, puisqu'il est  
ordonné que des actions de grâce aient  
lieu devant les images des dieux, célébrez  
avec vos femmes et enfants ces jours.  
Car souvent beaucoup d'honneurs furent  
rendus et <sup>leur étaient</sup> dus aux dieux immortels,  
mais, certes, jamais ils ne furent plus  
justes. Vous venez d'échapper à la plus  
cruelle et la plus déplorable catastrophe, sans  
meurtre, sans sang, sans ombre, sans  
combat; vous avez vaincu, revêtus de la  
toge, avec moi comme généraux et comman-  
dant, en toge également.

---



# Pro Milone.

## Exorde.

1. (Dieu que) Je craigue, o juges, qu'il ne soit  
honneur pour moi ~~de~~ ~~et~~ d'avoir peur que  
je commence à parler pour un homme brave  
et qu'il ne convienne pas, comme T. Ann  
lui-même est (troublé) inquieté plus pour  
le salut de la république que pour le sien  
qu'il me soit impossible d'apporter  
une pareille grandeur d'âme pour défendre  
sa cause; pourtant ~~ces nombreux juges~~  
la <sup>forme</sup> extraordinaire de ce tribunal  
effraye les yeux et partant où ils tombent  
ils recherchent l'aspect familier du forum  
et les coutumes anciennes des jugements.
2. En effet votre assemblée n'est pas entourée d'un  
"cerce" <sup>de</sup> "la foule" comme d'ordinaire; nous ne sommes  
pas pressés de toute part par la foule nombreuse  
habituelle; ces troupes de garde, ~~font tout de~~  
~~même~~ ~~impression~~ (que vous voyez devant tous  
temples bien qu'elles soient dirigées placées  
contre les foules) contribuent tout de même  
quelque peu que ~~soit~~ au forum et dans  
le tribunal nous ne pouvons être  
tranquilles sans quelque crainte,  
quoique nous soyons entourés de  
gardes utiles et nécessaires. Si je les  
imaginerais placées en face de Milon, je

sidérés aux circonstances,  
me laisserais du temps, juges, et je sens  
d'avis qu'au milieu d'une telle foule armée  
il est déplacé de faire un discours.  
Mais la décision de Cu. Pompeius, homme juste  
et courageux, me réjouit et me rassure,  
qui certes ne jugeait pas conforme à son  
sentiment de justice de livrer ses pro-  
jectiles des soldats, l'accusé qui'il  
a mis aux mains des juges pour en  
décider ni conforme à sa raison de  
~~faire~~ faire donner par l'autorité  
publique des armes à la foule auda-  
cieuse et excitée.

Voilà pourquoi ces armes, ces centurions et  
ces cohortes ne signifient pas un danger  
mais une protection pour nous. Ils nous  
exhortent non seulement à montrer du calme  
mais aussi (<sup>bon courage</sup> une âme noble), ils ne promettent  
pas seulement du secours à ma défense,  
mais également un silence absolu  
le reste de la foule (<sup>pour autant qu'elle est</sup> composée en effet de  
citoyens, nous est ~~favorable~~ entièrement et <sup>pour nous</sup>  
~~une~~ <sup>rien</sup> ~~de~~ ceux que vous voyez partout  
regarder, et de tous lieux d'où l'on peut  
apercevoir quelque partie du forum <sup>et</sup> qui  
attendent la fin de ce procès, <sup>et il n'y</sup>  
à personne qui ne voit favorablement à la  
~~cause de~~ ~~ceux~~ ~~pour~~ ~~le~~ ~~vertueux~~ ~~milieu~~,  
de milieu,  
personne qui dans sa cause ne croit retrou-  
ver sa propre cause, celle de ses enfants,  
de sa patrie, de ses intérêts actuels.

Une sorte d'hommes est contre vous et notre  
 ennemi; ceux que ~~vous~~ <sup>à nous</sup> P. Clodius per  
 la fureur de ses pillages, de ses incendies  
 et de tous les <sup>désastres</sup> crimes publics; ceux qui  
 été furent excités dans l'assemblée d'hier  
 aussi à vous dicter hautement l'arrêt, <sup>leur</sup>  
 cris, s'ils ont été <sup>de leur part</sup> paumes par <sup>ils doivent</sup>  
 exhorter à <sup>conserver</sup> ~~retenir~~ ce citoyen qui toujours  
 mépris ~~subit~~ cet genre d'hommes et les cris les plus  
 forts ~~de votre salut~~ <sup>ils s'efforcent</sup> de votre salut.

#. Voilà pourquoi, juges, soyez attentifs, et si  
~~vous~~ vous avez quelque crainte, déposez-la. Car  
 si jamais vous aviez le pouvoir de juger  
 les hommes bons et vaillants et les citoyens  
 qui ont bien mérité, si jamais à nouveau  
 l'occasion était donnée aux hommes choisis  
 dans les ordres les plus respectables, de  
 démentir par la <sup>réalité</sup> fait et les sentences, le  
 respect vis-à-vis des bons et des vaillants  
 citoyens qu'ils montraient souvent par le  
 regards et les paroles, Oh bien, en ce moment  
 vous avez sans doute ce pouvoir pour fixer  
 si, vous qui étions toujours dévoués à  
 votre autorité, vous devenez, écablés de  
 misère, verser toujours des larmes, ou  
 bien si vous, qui avons été longtemps  
 persécutés par les plus mauvais citoyens,  
 pouvons nous reposer un peu grâce à  
 vous à votre équité, courage et intelligence



## Narration.

25. Il comprit que sous le consulat de Milon sa patrie  
serait impuissante et faible; <sup>bien plus</sup> et voyait qu'il  
allait devenir le consul avec l'entier contentement du  
peuple romain. Il se rendit au près des concurrents  
de celui-ci, mais dans l'intention que lui seul,  
même contre leur gré, devait diriger toute la  
candidature, pour que lui portât, comme il dirait  
sur ses épaules tous les onces. Il convoquait les  
tribus, et il intervenait entre électeurs et candidats.  
Il réunit une nouvelle tribu Colline par le choix  
des citoyens les plus méchants. Plus celui-là  
bouleversait la république, plus celui-ci gagnait  
en force de jour en jour. Dès que cet individu,  
toujours prêt à tout crime, vit un homme  
brave, certainement <sup>son</sup> l'ennemi le plus formid-  
able un consul, il comprit qu'il l'avait été déclaré  
non seulement par des discours, mais même  
aussi par les suffrages du peuple romain; il  
commença à agir ~~en~~ secret ouvertement et  
à dire en public qu'il fallait tuer Milon.

26. Il avait enmené de l'Apevin des esclaves  
~~des champs~~ <sup>rustres</sup> et des barbares avec lesquels il avait  
rovagé les forêts publiques et troublé l'Italie  
et que vous avez vus. Cette affaire était bien  
connue. En effet il avait dit en public qu'il  
ne pouvait s'arrêter à Milon le consulat  
mais bien la vie. Il le fit comprendre  
souvent dans le sénat, et le disait dans  
l'assemblée; bien plus il répondait à



Milon arriva en face de Clodius devant la  
propriété de celui-ci vers la 11<sup>ème</sup> heure  
en tout ces pas beaucoup plus tard.  
Immédiatement plusieurs hommes l'atta-  
quèrent avec des projectiles d'un lieu je  
élève et ceux qui étaient en face poussèrent  
le cocher. Mais opposant celui-ci rejetant  
son manteau se défendit de sa voiture et  
se défendit avec un grand courage; et  
partis sous de Clodius, ~~seus~~ <sup>hires</sup> ~~leur~~  
pelles, coururent en partie en arrière  
vers la voiture afin d'atteindre Milon de  
de dos, en partie, parce qu'ils le croyaient  
déjà tué, commencèrent à massacrer ses  
esclaves qui étaient en arrière. De ceux  
qui étaient d'un esprit fidèle envers  
leur maître et qui étaient <sup>courageux</sup> ~~proches~~, en  
partie les esclaves de Milon furent  
tués, <sup>en partie</sup> ~~comme~~ ils voyaient qu'on se bat-  
tait de la voiture ~~comme~~ ils étaient  
empêchés d'aider leur maître, ~~comme~~  
\* ils voyaient que Milon était tué  
qu'ils l'entendaient de Clodius lui-même  
et qu'ils le croyaient vraiment, ils  
firent sous l'ordre de leur maître à  
son inouï et sous sa présence ce que  
plus aucun voudrait que ses esclaves  
fissent en pareilles circonstances.

\* je le dirai franchement, mon plan de tourner l'accusation, mais  
comme c'est arrivé.





ne trouverait pas votre approbation ( <sup>pourrait</sup> comment  
pourrait le propre salut ne pas trouver  
l'approbation de quelqu'un ) mais toi  
de même si tu le savais d'un homme  
horrible <sup>il était</sup> ~~ou~~ ~~moins~~ <sup>agréable</sup>  
citoyens alors ils quitteraient l'état ingrat  
avec un noble esprit noble et constant.

89 Cependant nous avons toujours été de cet esprit  
là qu'il <sup>est</sup> fallait punir les traîtres de notre  
patrie <sup>pour</sup> penser que la gloire nous  
appartient mais aussi les pleurs et la  
haine. Car quels blâmes devrions-nous faire  
<sup>quelque</sup> ~~peu~~ dans mon pamphlet j'en ai peut-être  
pour vous et pour vos enfants si j'<sup>avais</sup> ~~eu~~ <sup>eu</sup>  
que ce que je vois essayer je l'ai tenté  
vous m'exposez à de grandes difficultés.  
Quelle femme n'oserait pas braver un  
spérierat ou un citoyen dangereux si  
elle ne craignait pas le danger? Si un  
homme est <sup>en face de</sup> ~~exposé~~ à la haine de la mort  
et que <sup>châtiment</sup> ~~supplique~~ défend ~~malgré~~ tout sa  
patrie on doit l'estimer. <sup>comme un véritable homme</sup> C'est le devoir  
d'un peuple reconnaissant de récompenser  
les citoyens qui ont <sup>bien mérité de sa patrie</sup> rendu des services à l'état  
mais l'honneur caraqueux ne doit ~~même pas~~  
se laisser retenir par le supplice <sup>pour qu'il</sup>  
par même de

de repartir d'obtenir ce qui est nécessaire.  
 5. Qu'il se rende donc du même lieu d'où  
 ne partent Chéba, Neria, Opivina,  
 Neria et moi-même et que si la  
 République est reconnaitrait il se réjouisse  
 si au contraire elle est ingrate il  
 n'aurait donc que les fonctions pour  
 lui de conscience. Mais de plus  
 le ~~travail~~ ou de ~~travail~~ la cause du pays  
 main, me l'ont à venir, les deux inventés qu'ils  
 et si on ne peut plus continuer à ~~travailler~~  
 nous ne disons qu'il n'y a pas de ~~travail~~  
 divine et ~~qu'il~~ n'est pas en un pas  
 Le premier de notre empire du ~~travail~~  
 stable, du mouvement des ~~travaux~~ au ciel  
 ni les ~~travaux~~ et des ~~travaux~~ de  
~~travaux~~ et ce qui ~~travaux~~ n'est en un  
 de la région de nos ~~travaux~~ qui ont  
 maintenant que tout ce respect de  
 pacifier, les ~~travaux~~ et les ~~travaux~~  
 et qu'ils nous ont ~~travaux~~, nous  
 leur succèdent.

Et il n'est elle existe <sup>force</sup>  
 et ce n'est pas moi qui <sup>la violence</sup>  
 n'y a plus de force <sup>qui vive et qui peut</sup>

mais dans nos corps et dans notre faiblesse  
 que vous voyez donc, <sup>et qui ne vit pas</sup> dans cette  
 de la nature. <sup>mouvement</sup> ni grande et ni extraordinaire

lentes nous le croyons pas parce qu'on  
 n'en distingue et voit rien; c'est  
 plutôt comme si nous pouvions voir  
 on <sup>généralment</sup> <sup>comprendre</sup> <sup>plu</sup> quelle et où elle  
 se trouve <sup>est</sup>, notre raison même, avec

laquelle nous pensons, nous rêvons  
 et exprimons et disons ceci même.

Cette violence même donc, qui souvent  
 se comble notre ville de bienfaits  
 et de richesses incroyables, exterminer  
 et se dresse contre cette méchanceté

par l'instrument d'homme auquel  
 elle a <sup>d'abord</sup> <sup>cette idée</sup> <sup>de</sup> <sup>oser</sup> <sup>d'imiter</sup> par

la violence et de provoquer par le  
 glaive se cibayer vaillent. <sup>et d'être vain</sup> par lequel

il fut <sup>par lui</sup> vaincu. Et si lui avait  
 remporté la victoire il aurait  
 vécu dans une impunité et une  
 liberté éternelles.

85. Cette chose n'a pas été réalisée par ~~une~~  
 la prudence <sup>placé</sup> humaine ni par les vains ordres

des dieux immortels. Les lieux volu  
<sup>en vain</sup> par Hercule, qui ont vu tomber ce monstre  
 paraissent s'être émus et avoir <sup>gardé</sup> <sup>peine</sup>  
 sur lui leur droit de vengeance.

Je vous <sup>adresse</sup> implore et vous conjure, vous, collines et bois  
maris Albins, et vous, autres souvenirs des  
Albains, associés au culte du peuple romain  
et sur tout, vous que cet homme, enfoncé  
par sa folie, avait opprimé par des masses  
de ses <sup>telles</sup> constructions.

Piracism.

Mais il en est déjà assez au sujet de la course  
de Nilon; et même en dehors de ce  
sujet peut être déjà trop. Je n'ai plus  
qu'à vous implorer, juges, de donner à  
cet homme héroïque la miséricorde, pour  
laquelle lui-même ne vous implore pas,  
et que moi je vous demande de  
toutes mes prières malgré son opposition.  
Avoir que vous voyiez parmi les  
larmes de nous tous Nilon nous  
larmes, la mine impossible, la voix  
et la parole fermée et non changée,  
ni en ménage - le pas le moins. Peut être  
a-t-il beaucoup besoin de secours.  
Car ceux qui dans les combats de  
gladiateurs et dans l'état des  
hommes les plus bas désespèrent  
de leur salut et se lamentent et  
vous implorant de leur donner  
la vie, eux-là, il est vrai, nous  
les haïssons. Mais ceux qui

Braves et courageux s'offrent eux-mêmes  
à la mort, nous désirons les sauver  
et nous avons plus de pitié de ceux  
qui ne recherchent pas notre grâce  
que ceux qui l'acceptent. de bien plus  
plurons - nous pas faire de plus,  
s'il s'agit d'hommes si vaillants

---

Y.P.

Family

Journal

Journal



Connexity.



Yonick

Yonick

Yonick



'  
a b c d e f

l

a b c d e f

a b c d e f g h i j k

Gilbert MAURER  
23, am Gehr  
7367 HELMDANGE (LUXBG)

33  
41  
35  
36  
49  
43

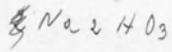
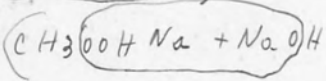
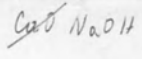
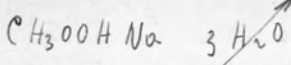
37  
42  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56  
57  
58  
59  
60  
61  
62  
63  
64  
65  
66  
67  
68  
69  
70  
71  
72  
73  
74  
75  
76  
77  
78  
79  
80  
81  
82  
83  
84  
85  
86  
87  
88  
89  
90  
91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100

33  
41  
35  
36  
49

14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56  
57  
58  
59  
60  
61  
62  
63  
64  
65  
66  
67  
68  
69  
70  
71  
72  
73  
74  
75  
76  
77  
78  
79  
80  
81  
82  
83  
84  
85  
86  
87  
88  
89  
90  
91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100

57

57



$$\frac{10}{1.3} = \underline{\underline{7.7}}$$

|            |            |
|------------|------------|
| 11         | 1          |
| 6.3        | 25         |
| 4.5        | 1          |
|            | 50         |
|            | 1          |
|            | 100        |
| <u>3.5</u> | 1          |
|            | <u>250</u> |

$$\frac{73.5}{13.5} = \textcircled{1}$$

5

$$\frac{13.5}{3.3} = \times$$

$$\begin{array}{r|l} 135 & 38 \\ 132 & 4.1 \\ \hline 30 & \end{array}$$